

La Comédie

Les
productions

de Valence



Poil de Carotte

Jules Renard / Silvia Costa

Production de la création: Nanterre-Amandiers, Centre dramatique national

Production de la reprise: La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche

**Création en
septembre 2016 à
Nanterre-Amandiers**

**Centre dramatique
national
Drôme – Ardèche**

Place Charles-Huguenel
26000 Valence
+33.4.75.78.41.71
comediedevalence.com

Direction
Marc Lainé

Poil de Carotte

Conception et

mise en scène: Silvia Costa
Librement inspiré du récit de
Jules Renard

Avec:

Agathe Molière – *Poil de Carotte*
Delphine Chuillot – *Madame Lepic,*
la mère
Alexandre Soulié – *Monsieur Lepic,*
le père
Marine Prunier – *Felix, le frère*
de Poil de Carotte
Élise Marie – *Annette, la bonne*

Création musique: Lorenzo Tomio

Costumes: Laura Dondoli

Collaboration à la scénographie:
Maroussia Vaes

Peintures: Domenico Franchi

Création maquillage: Corinne Blot

Construction du décor: Atelier
décor Nanterre-Amandiers

Adaptation théâtrale en italien:
Silvia Costa

Traduction de l'adaptation:
Emanuela Pace

Assistante à la mise en scène:
Marine Prunier

Assistante à la scénographie:
Elodie Dauguet

Photographies: Silvia Boschiero

Silvia Costa est membre de
l'Ensemble artistique de La
Comédie de Valence, Centre
dramatique national Drôme-Ardèche

Production de la création: Nanterre-
Amandiers, Centre dramatique national
Production de la reprise: La Comédie de
Valence, CDN Drôme-Ardèche

Création le 17 septembre 2016 à Nanterre-Amandiers

Précédentes représentations:

- 17.09 – 02.10.16
Nanterre-Amandiers, centre dramatique
national
- 06.10 – 08.10.16
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy
- 11.10 – 15.10.16
La Commune centre dramatique national
d'Aubervilliers
- 18.11 – 21.11.16
La Villette / WIP Villette
- 13.12 – 14.12.16
Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée
danse de Tremblay-en-France

Spectacle disponible sur demande

Contacts

Claire Roussarie
Directrice adjointe
+33 6 33 29 78 04
claireroussarie@comediedevalence.com

Maud Rattaggi
Directrice des productions
+33 6 60 14 48 27
maudrattaggi@comediedevalence.com

Mélissa Leroux
Chargée de production
+33 6 10 32 52 42
melissaleroux@comediedevalence.com

Qui est vraiment Poil de Carotte ? Délaissé ou martyrisé par sa famille, le petit garçon mal-aimé de Jules Renard est défini par ses cheveux roux, qui pourraient bien refléter l'indignation qui l'anime face à l'injustice de la vie. Qu'il soit bon ou méchant, victime ou révolté, peu importe : pour Silvia Costa, qui s'empare de ce classique pour enfants, Poil de Carotte est avant tout le héros subjectif d'une enfance à réinventer. Une création en immersion qui fait la part belle à la matière, aux sensations et aux formes.

Même s'il se retrouve dans les mains des enfants, *Poil de Carotte* n'est pas un livre pour enfants. C'est un livre avec des enfants. L'enfance vue à travers les yeux de Poil de Carotte, dont personne ne se souvient du vrai prénom. Peut-être parce que, derrière ce nom d'invention, se cachent les noms de nous tous enfants. «Qui est ce *nous*?» lui demande une fois son père, Monsieur Lepic. «*Nous* n'existe pas! *Nous* ce n'est personne. Essaie de penser un peu avec ta tête!»

La tête de Poil de Carotte est de couleur rouge, enflammée; c'est comme si un feu brûlait en lui, qui ne pouvait pas être contenu, et explosait en teintant ses cheveux de cette couleur rubis qui le distingue et le rend différent des autres. L'enfant Poil de Carotte porte déjà en lui le poids de l'existence. Sa douleur infantile vient à nous telle qu'elle est, comme un fait, sans aucune évolution romantique, ni fin heureuse. Cette tristesse n'est rien d'autre que cette faim universelle qui pousse à s'accrocher désespérément au présent, aux choses dont la vie est faite, à ses événements, pour s'en rassasier. C'est une tentative extrême de ne pas se rendre: la rancœur de ceux qui ne veulent pas céder, en particulier ceux qui ne sont pas choisis, c'est la colère d'un enfant qui s'est libéré tôt de la douce ouate de l'enfance.

L'histoire de Poil de Carotte est sans jugements; elle ne nous permet pas de décider de quel côté est la raison (de la part de la mère, toujours impatiente, du père, silencieux, des frères, méchants) et où est le tort (Poil de Carotte croit que personne ne lui vaudra jamais du bien). C'est comme retrouver un vieil album de photos de famille, et commencer à le feuilleter avec curiosité, en découvrant, photo après photo, tableau après tableau, les nombreux événements quotidiens, petits et grands, de l'existence de Poil de Carotte; une série d'images simples qui deviennent à travers son regard enfantin, des moments uniques. Il n'y a rien à comprendre. Il n'y a qu'à accepter.

À partir de la construction fragmentée du livre de Renard, qui ne nous raconte pas vraiment une histoire mais un enregistrement d'événements, le spectacle se développe à travers une série de tableaux rapides, de flashes photographiques qui immortalisent le sentiment d'un instant, un moment de vie. Ce personnage, que nous voyons au début comme une petite figure presque floue sur une vieille photo de famille, s'approche de plus en plus de nous, et photo après photo, annotation après annotation, chapitre après chapitre, nous sommes catapultés directement dans son histoire qui a déjà commencé et dont nous ne saurons jamais la fin.

Silvia Costa



Comment avez-vous développé ce travail à destination du jeune public ?

C'est grâce à un festival en Italie, Uovokids, basé à Milan, que j'ai découvert et commencé à travailler pour le jeune public. Avant cela, je pensais que je n'étais pas capable d'imaginer des choses pour les enfants. Mais cette expérience a marché, et depuis j'ai créé environ deux productions par an. Mon travail pour le jeune public se fait toujours avec des formats un peu spéciaux, proches de l'installation et de l'art visuel, où les enfants entrent dans un espace et ont un contact très fort avec une vision ou avec une ambiance sonore. Il n'y a pas de séparation entre scène et salle, je cherche à faire vivre aux enfants un rapport vrai à la matière, qui manque de plus en plus dans leur quotidien, et je le fais en faisant appel à la vieille machinerie théâtrale, avec des effets très simples mais qui produisent des effets surprenants! [...]

Comment avez-vous structuré le spectacle ?

Le livre commence comme il se termine. Il est constitué de chapitres très brefs, et il n'y a pas vraiment d'évolution temporelle. Il y a aussi l'écriture de Renard, qu'on appelle l'écrivain de la brièveté – il utilise très peu de mots. C'est un défi pour moi, d'autant que c'est une façon de parler de l'enfance qui n'est pas habituelle, plus liée à Andersen, des histoires très cruelles, à l'opposé des histoires où tout finit bien. La forme et l'esthétique sont essentielles particulièrement pour le jeune public. Les détails sont vraiment importants: je pense que c'est fondamental d'habituer les enfants aux couleurs, aux formes, à voir de belles choses. Il faut qu'ils entrent au théâtre et qu'il y ait une interruption de la vie normale. Quand ils jouent, les enfants se construisent des mondes tout le temps, mais peut-être de moins en moins avec les nouvelles technologies. Si je dois prendre 45 minutes de la vie d'un enfant, je veux qu'il laisse tout à l'extérieur et qu'il entre dans un univers différent. [...]

Pourquoi avoir choisi "Poil de Carotte", ce classique français ?

Je l'ai découvert par hasard. J'étais en train de lire un livre, et je regarde toujours les propositions de la maison d'édition à la fin. Là, j'ai vu *Poil de Carotte*, de Jules Renard, et je suis allée le chercher. L'histoire n'est pas connue en Italie; si on appelle quelqu'un «Poil de carotte», ça veut dire qu'il a les cheveux roux, mais je n'avais jamais rien lu de Jules Renard. C'est un personnage qui m'a beaucoup parlé. Cette couleur rouge, c'est comme s'il brûlait de rage à l'intérieur, de cette injustice de la vie. Il est très jeune, mais il sent déjà le poids de la vie sur les épaules. [...]



Quel est le dispositif scénique ?

Le dispositif est divisé en deux parties. Dans la première, les enfants entrent dans un espace tout à fait réaliste, une étable, avec beaucoup de matières: de la paille, du bois, des animaux, l'odeur de l'étable... Dans la deuxième partie, on pénètre dans un monde abstrait et stylisé, sous un prétexte visuel (l'arrivée soudaine dans l'étable de la mère, qui est un personnage terrifiant); une partie de l'étable s'ouvre, elle devient un Théâtre et on découvre alors dans un dispositif constitué d'une série de toiles peintes qui représentent les différents lieux de la maison de la famille Lepic. L'espace changera en continu, en représentant plusieurs scènes brèves, une sur chaque aspect de la vie de Poil de Carotte: ses rapports avec sa mère, son frère, les repas en famille, la chasse avec son père, le rapport avec les animaux... C'est un peu comme feuilleter un album de famille, un flux d'images de sa vie, et cela me permet de rester dans la structure du livre, qui est très épisodique.

Comment avez-vous travaillé avec le compositeur Lorenzo Tomio ?

La création musicale arrive dans un second temps. J'imagine l'atmosphère sonore, je lui donne des images, je lui décris les scènes, et à partir de ces indications je lui laisse la liberté d'inventer. Après, on met tout ensemble et on cherche la formule parfaite.

Lorenzo a une façon de composer qui est très empathique, il touche aux endroits des émotions inventant des mélodies qui rentrent immédiatement dans une mémoire collective. En plus pour cette création, il a enregistré les musiques avec un petit ensemble, les sons ne sont pas synthétiques, mais proviennent de vrais instruments, et cela est très important, c'est comme avoir un petit opéra de chambre.

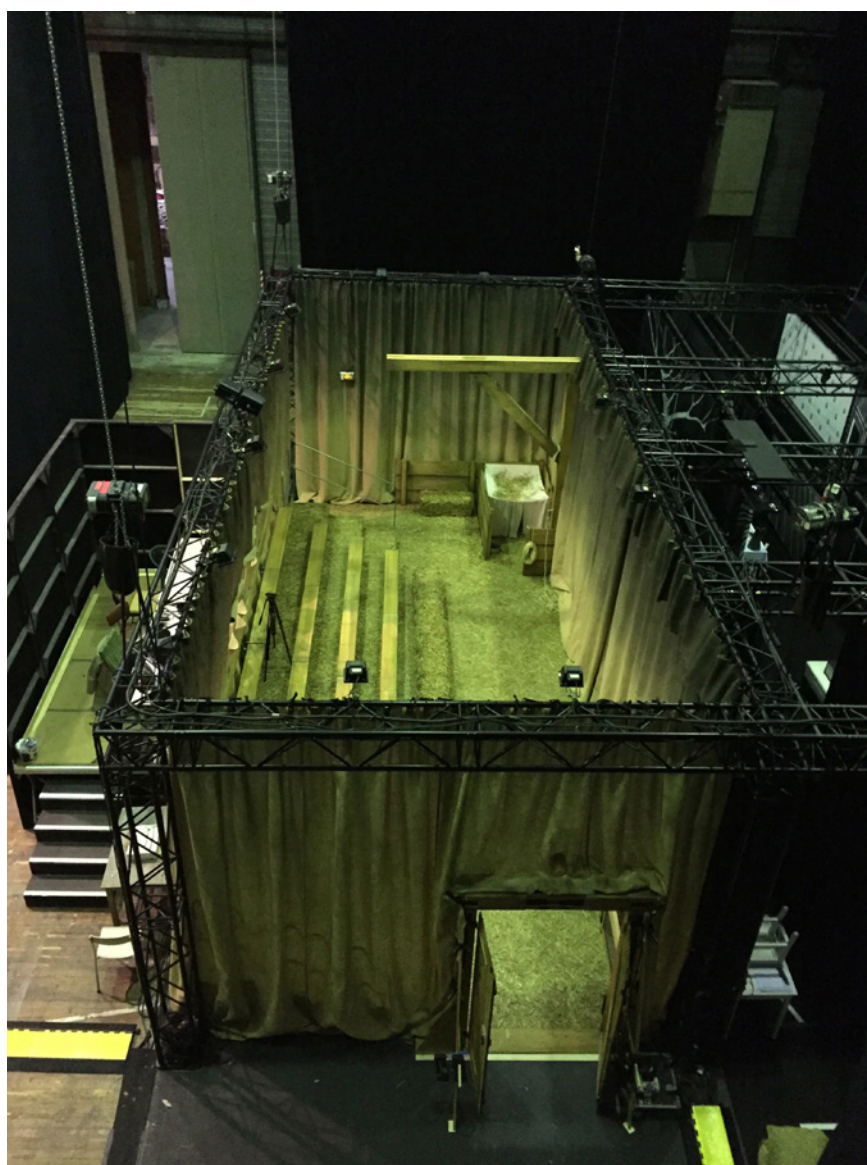
Propos recueillis par Laura Cappelle pour le Festival d'Automne à Paris en avril 2016



Le dispositif

Dans la première partie, le public d'enfants est placé en face d'un dispositif visuel, fait d'écrans, en face duquel les personnages se détachent comme des silhouettes en deux dimensions, en reprenant le style des célèbres gravures de Vallotton qui illustrent le livre. Un catalogue avec des impressions, des phrases courtes, des petites actions de trame instantanée dont la fonction est d'introduire le jeune public au personnage principal, à son monde, préférant une dramaturgie d'images et d'associations visuelles.

Dans la deuxième partie, avec un effet de percée et d'inversion des plans, le point de vue du jeune public change, se déplace de l'autre côté du dispositif d'écrans, dont il était juste avant le spectateur. Il entre dans un espace réel, une étable, endroit aimé par Poil de Carotte. Ici, commence un moment d'interaction entre le personnage de chair et de sang et le jeune public, qui assiste à certains événements de la vie de Poil de Carotte, issues de la version théâtrale écrite par Renard. Ici, dans ce lieu presque réaliste, la fiction théâtrale est cruciale pour forger une vraie relation entre le public et le personnage principal; pour sonder plus profondément le cœur silencieux et ombrageux de Poil de Carotte.



MME LEPIC: Où vas-tu?

POIL DE CAROTTE: Je vais me promener avec papa.

MME LEPIC: Je te défends d'y aller tu m'entends? Sans ça... *(Elle lève la main comme pour lui donner une gifle.)*

POIL DE CAROTTE: Compris.

POIL DE CAROTTE: Qu'est-ce que je veux moi? Éviter les calottes. Papa m'en donne moins que maman. J'ai fait le calcul. Tant pis pour lui!

Monsieur Lepic arrive avec entrain

M. LEPIC: Allons! partons.

POIL DE CAROTTE: Non, papa.

M. LEPIC: Comment, non? Tu ne veux pas venir?

POIL DE CAROTTE: Oh! si! mais je ne peux pas.

M. LEPIC: Explique-toi. Qu'est-ce qu'il y a?

POIL DE CAROTTE: Y'a rien, mais je reste.

M. LEPIC: Ah! oui! encore une de tes lubies! Quel petit animal tu fais! Tu veux, tu ne veux plus. Reste, mon ami, et pleurniche à ton aise.

Madame Lepic entre à nouveau.

MME LEPIC: Pauvre chéri! Le voilà tout en larmes, parce que son père voudrait l'emmener malgré lui. Ce n'est pas ta mère qui te tourmenterait avec cette cruauté.

POIL DE CAROTTE: J'ai un père... et une mère! Tout le monde ne peut pas être orphelin.

Silvia Costa, metteuse en scène et performeuse



Née en 1984, diplômée en “Arts Visuels et Théâtre” à l’Université IUAV de Venise en 2006, Silvia Costa propose un théâtre visuel et poétique, nourri d’un travail sur l’image comme moteur de réflexion chez le spectateur. Tour à tour autrice, metteuse en scène, interprète ou scénographe, cette artiste protéiforme use de tous les champs artistiques pour mener son exploration du théâtre.

Depuis 2007, elle présente ses créations – performances et mises en scène – dans les principaux festivals italiens ainsi qu’à l’international.

En 2015, avec *Quello che di più grande l’uomo ha realizzato sulla terra*, elle fait ses premiers pas sur les scènes françaises en tant que metteuse en scène. En 2016, elle crée pour le Festival d’Automne à Paris, dans une production du Théâtre Nanterre-Amandiers, une adaptation du roman de Jules Renard, *Poil de Carotte*. Dans *le pays d’hiver*, inspirée de *Dialogues avec Leuco* de Cesare Pavese, a été créée au Festival d’Automne à Paris en 2018 dans une production de la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny, et une coproduction italiano-helvète.

Elle fait ses débuts dans le lyrique en 2019 avec *Hiérophanie* de Claude Vivier interprété par l’Ensemble intercontemporain à la Cité de la musique à Paris, dans le cadre du Festival d’Automne, puis en 2020, avec *Juditha Triumphans* de Antonio Vivaldi, sous la baguette de Stefano Montanari, au Staatsoper de Stuttgart, avec qui elle signe aussi la mise en espace de *Così fan tutte* de Mozart, pour l’ouverture de saison du Palau de las Arts Reina

Photo © E. Okazaki

Sofia à Valencia. En 2021, elle crée au Festival d'Aix-en-Provence *Il Combattimento* ou *la théorie du Cygne Noir*, à partir de Monteverdi et de ses contemporains avec Sébastien Daucé et son ensemble Correspondances.

Depuis 2006, elle contribue en tant qu'actrice et collaboratrice artistique à la plupart des créations de Romeo Castellucci pour le théâtre et l'opéra.

À l'automne 2020, elle recrée à La Comédie de Valence en français *Comédie* de Beckett, suivi de *Wry smile Dry sob*, qu'elle a mis en scène au Landestheater Vorarlberg à Bregenz en allemand en 2019. Il est présenté à Valence en juin 2021 et sera en tournée au Centre Pompidou-Les Spectacles Vivants dans le cadre du Festival d'Automne en janvier 2022 et au Théâtre Garonne à Toulouse en février 2022. En 2020, elle participe à Notre grande évasion, projet en ligne né durant le confinement avec *Je suis dedans, Être ce qui est dans le trait*.

En 2021-2022, elle réalise avec l'artiste visuel Pierre-Philippe Hoffman l'O.V.N.I. *La Belle image* et crée de *La Femme au marteau* sur le plateau de La Comédie de Valence. Avec cette création elle s'intéresse à la figure de la compositrice russe Galina Ustvol'skaja et à ses sonates pour piano. Elle en tire six récits scéniques originaux, accompagnés par le pianiste Marino Formenti. Le spectacle sera présenté à Rennes dans le cadre du Festival TNB et à la MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

Dessin préparatoire
de Silvia Costa pour
Poil de Carotte



1. QUARNO
Ritratto di Pel di
Carota
La famiglia Lepic
è rimasta davanti
al tela dipinto
ad osservare Pel di
Carota.
Seduti su un divano
nero che li copre
con i loro abiti.
DESCRIZIONE di
PEL di CAROTA

TESTO: dal capitolo
L'ALBUM di PEL di
CAROTA
I, II, III

Dopo la DESCRIZIONE di PEL di CAROTA SEMPRE di FLASH veloci
con IL VERO ATTORRE - MOMENTO del TUTTO - ■

Lorenzo Tomio

Compositeur

Musicien, compositeur et concepteur sonore, il travaille pour le cinéma, le théâtre et la télévision. Après avoir obtenu son diplôme du conservatoire, il s'est spécialisé dans le laboratoire du Centre expérimental de cinématographie de Rome et a reçu le diplôme de mérite de Luis Bacalov à l'Académie Chigiana de Sienne. En juin 2021, il a reçu le «Prix Carlo Savina» pour l'excellence en musique. Il a écrit, entre autres, la bande originale des films *That's life* de Francesca Mazzoleni, *State a casa et Piuma* de Roan Johnson (présenté en compétition officielle à la Mostra de Venise 73°) et les documentaires *Bellissime* d'Elisa Amoruso, *The writer with no hands* de William Westaway et *Punta Sacra* de Francesca Mazzoleni, un long métrage qui lui a valu la mention spéciale Rolling Stone pour la bande originale au Rome Film Fest 2020 et aux Fabrique du Cinéma Awards. En 2005, avec le compositeur Filippo Perocco, il fonde l'ensemble de musique contemporaine L'arsenale, avec qui il se produit régulièrement. Lorenzo collabore dans le domaine du théâtre contemporain avec des metteurs en scène et des compagnies telles que Silvia Costa, Muta Imago, Madalena Reversa.

Maroussia Vaes

Collaboratrice à la scénographie

Née à Bruxelles. Diplômée d'Architecture à La Cambre, master à l'ETSA Sevilla. Maroussia Vaes travaille d'abord à l'Atelier d'Architecture Astragale, pour le KunstenFestival des Arts, Charleroi-Danses et de Frédéric Flamand, à Podsdam pour Stephen Lawless, et pour divers artistes plasticiens et compagnies de théâtre.

Depuis 1997, elle travaille comme assistante décor au théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles sur diverses productions d'opéra et de danse, notamment pour Kristof Warlikowski et Malgorzata Szczesniak, Alvis Hermanis, Pierre Audi et Berlinde de Bruyckere, Romeo Castellucci, Guy Cassiers, Stefan Braunschweig, David McVicar et John Macfarlane, Robert Wilson, Yannis Kokkos, Ivo Van Hove, Ann Teresa de Keersmaecker et Jan Versweyvel, David Claerebout, Trisha Brown, Kirsten Dehlholm et Hotel Pro Forma.

Parallèlement à son travail au bureau d'études de l'opéra de la Monnaie, elle travaille de 2012 à 2016 comme assistante décor de Romeo Castellucci, pour le Bayerische Staatsoper de Munich, *Dammerung*, *Nothung* 2012, la Schaubühne à Berlin, *Hyperion* 2013), la Ruhrtriennale, *Folk* en 2012, *le Sacre du printemps* en 2014 et le Staatsoper Hamburg en 2016, *La Passion*, reprise à Lisbonne en 2019. À partir de 2013, elle travaille également pour Silvia Costa, sur les installations et productions théâtrales *La dimora del Lampo*, *Cuore*, *L'Adunanza dei sonnambuli*, *Poil de Carotte*, *Wry smile Dry sob*, et *Dans le pays d'hiver*. Elle l'assiste également sur ses premières productions d'opéra, *Juditha Triumphans* en 2019 à Stuttgart et *Combattimento ou La Théorie du Cygne Noir* en 2021 au Festival d'Aix en Provence. En 2019 elle travaille également pour Gisèle Vienne sur *L'Étang* de Robert Walser.

Laura Dondoli

Créatrice costumes

Performeuse, actrice et costumière italienne. Après avoir suivi des études de stylisme à Florence, Laura Dondoli débute en 2009 dans la création de costumes pour des spectacles de théâtre et de danse contemporaine.

Parallèlement, elle poursuit ses cours de comédienne, débutés en 2004 avec Caterina Poggesi Fosca. Elle acquiert une formation artistique pluridisciplinaire et non académique en effectuant des ateliers et des résidences artistiques avec différents metteurs en scène et chorégraphes tels Marco Martinelli, Claudia Castellucci, Cesare Ronconi, Teatro Valdoca, Hermann Diephuis, Francesca Proia. Elle a collaboré à plusieurs projets en tant qu'actrice et/ou costumière, notamment avec Romeo Castellucci-Societas Raffaello Sanzio, Compagnia Virgilio Sieni Danza, Fiorenza Menni-Teatrino Clandestino, Teatro delle Albe, Teatro Sotterraneo, ErosAntEros. Depuis 2013, elle travaille avec Silvia Costa sur et hors scène. Elle signe les costumes de *Juditha Triumphans* à l'Opéra de Stuttgart avec la mise en scène de Silvia Costa et également de *La Théorie du Cygne Noir - Combattimento* au Festival d'Aix-en-Provence.

Les spectacles auxquels elle a collaboré ont été accueillis par d'importantes institutions sur le territoire italien et européen: Festival d'Avignon; Festival d'Automne à Paris; Staatstheater Stuttgart; Voralberger Landestheater Bregenz; Nanterre-Amandiers, Centre dramatique national; MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Bobigny; LAC Lugano; Arena del Sole di Bologna; Festival delle Colline Torinesi; Teatro Grande di Brescia. La particularité de sa carrière artistique lui a permis de développer un regard transversal entre costume et geste scénique.



Delphine Chuillot

Actrice

Delphine Chuillot a suivi une formation au conservatoire régional d'art dramatique d'Orléans puis à l'école nationale supérieure du Théâtre National de Strasbourg.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Gaël Lépingle et Julien Joubert dans *Lettre d'une inconnue* de Stefan Zweig, Eric Lacascade dans *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare et *Frôler les pylônes*, David Gerry dans *Une envie de tuer sur le bout de la langue* de Xavier Durringer, Jean-Louis Martinelli dans *Personnkræts*, *Catégorie 3:1*, *Calme* de Lars Norén et *Platonov* de Anton Tchekhov, dans la performance *Acclimatation* de Pierre Huyghe.

Pour la télévision, Delphine Chuillot joue sous la direction de Dominique Baron, Marcel Bluwal, Fabrice Genestal, Frédéric Berthe, Alain Chocquart et Fred Grivois.

Au cinéma, elle joue entre autres sous la direction de Nicolas Philibert dans *Qui sait*, Léos Carax dans *Pola X*, Jean-Stéphane Bron dans *Mon frère se marie*, Nicolas Klotz dans *La Question humaine*, Arnaud Des Pallières dans *Parc* et Michael Kohlhaas, Léa Fehner dans *Qu'un seul tienne et les autres suivront*, René Féret dans *Nannerl la sœur de Mozart*, Géraldine Bajard dans *La Lisière*, Pierre Huyghe dans *The Host and the Cloud*, Pawel Pawlikowski dans *La Femme du cinquième*, Brigitte Sy dans *L'astragale*, Jean-Paul Civeyrac dans *Mes provinciales*, Gaël Lépingle dans *Seuls les pirates*, Bertrand Mandico dans *After blue paradis sale*.

Elise Marie

Actrice

Elise Marie suit une formation au Conservatoire du 13^e arrondissement de Paris avec Christine Gagnieux et Gloria Paris puis elle intègre l'E.S.A.D dirigée par Jean-Claude Cotillard en 2006. Elle travaille alors sur des projets menés par Christophe Patty, Marc Ernotte, Laurent Gutmann, Sophie Loucachevsky, Stéphane Auvray-Nauroy, Jany Gastaldi, Marie-Christine Orry...

En parallèle, elle se forme au chant, au clown, à la danse contemporaine et au tango argentin.

Elle joue dans *Juliette R. et NA! Qu'est-ce-qu'une femme?* mises en scène de Natacha Dubois, dans *Club 27* au TGP, et *Nuit*, d'après *La Nuit du Chasseur*, pour le Festival Impatience au Théâtre de la Colline, créations de Guillaume Barbot.

On la retrouve en 2016 dans *Poïl de Carotte* mis en scène par Silvia Costa au Festival d'Automne à Paris-Nanterre-Amandiers et dans *J'ai trop peur*, création 2015 et *J'ai trop d'amis*, création 2020, textes et mises en scène de David Lescot, au Théâtre de la Ville à Paris et en tournée.

Depuis 2010, elle fait partie du Groupe La Galerie, associé au CDN de Dijon, et CDN de Montpellier avec lequel elle crée les spectacles *Léonce et Léna* de Georg Büchner et *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp. Avec ce collectif, elle joue ensuite dans *Vivipares-posthume*, *La bible – vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable* et *Les Apôtres aux cœurs brisés*, de Céline Champinot au Théâtre de la Bastille à Paris et en tournée.

En 2021, au TNB, elle crée avec Patricia Allio et Bernardo Montet, *Dispak / Dispac'h*, sur la violation des droits des personnes migrantes et réfugiées.

Agathe Molière

Actrice

Formée au studio 34, à l'art du clown et la commedia dell'arte, Agathe Molière débute sa carrière dans deux créations de Lars Noren, *Guerre* et *À la mémoire d'Anna Politkovskaïa*. Elle joue ensuite dans *Faut pas payer!* de Dario Fo et *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams mis en scène par Jacques Nichet. Puis elle travaille sous la direction de Jean-Louis Martinelli, Claudia Stavisky, Frédéric Béliet Garcia, Aurélia Guillet et Silvia Costa. Depuis quelques années elle joue pour Jeanne Champagne qui dirige la compagnie Théâtre Écoute. Elle vient d'écrire et de créer un seul en scène *La parenthèse surimi* pour le festival Les moissons d'été. Elle est aussi réalisatrice et vidéaste.

Marine Prunier

Actrice

Marine Prunier sort diplômée des Beaux-Arts de Nantes en 2015. Artiste et performeuse, son travail creuse du côté du caché et œuvre à déterrer des sujets préconçus comme difficiles à aborder. En se positionnant du côté des perspectives multiples, elle parle de rituels, de soins, d'humain·e·s, de morts et de vies. Ses pièces sont sensibles et évocatrices, et son expérience du terrain, après s'être formée aux métiers du funéraire, ancre son travail dans la véracité et la poésie du vécu. Elle expérimente beaucoup autour du sujet de la mort, elle propose par exemple sous forme d'installations performatives de faire l'expérience de l'objet cercueil ou de la fraîcheur de la terre dans une tombe. Marine Prunier est aussi assistante et collaboratrice artistique sur plusieurs projets de mise en scène pour différent·e·s artistes comme la Clinic Orgasm Society, Soline de Warren, Phoenix Atala, Silvia Costa, Enora Boelle et Ina Mihalache.

Alexandre Soulié

Acteur

Alexandre Soulié a été formé à l'École Jacques Lecoq, l'école du Théâtre national de Chaillot, puis à l'École Supérieure d'Art dramatique du T.N.S. Il crée avec Jean-Yves Ruf Le Chat borgne Théâtre pour lequel il joue dans: *Mesure pour mesure* et *Comme il vous plaira* de William Shakespeare; *Par les cornes* de Juan Cocho, *Jachère*, *Chaux vive*, *Savent-ils souffrir?* du Chat borgne Théâtre; il participe au Festival Nuits de Champagne 2000 avec Alain Souchon et Francis Cabrel.

Il a joué par ailleurs sous la direction d'Adel Hakim, Jean-Louis Martinelli, Silvia Costa, Igor Mendjisky, Jacques Nichet, Jean-luc Annaix, Elodie Ségui, Gwenaëlle Mendonça... Avec Bertrand Bossard *Quand les poules auront deux dents*, Delphine Lamand *La Chasse au Snark*, Jacques Jouet et Jehanne Carillon Annette, *Entre deux pays* et *Zizanie*, il a travaillé pour le théâtre jeune public.

Au cinéma et à la télévision, il a tourné sous la direction de Raoul Ruiz, Benoît Jacquot, Cédric Kahn, Larry Clark et Taddhée Piasecki. Il enseigne régulièrement le théâtre notamment dans les lycées.

Passionné par la musique, il pratique le piano et la guitare et est régulièrement employé dans les spectacles comme ténor. Depuis de nombreuses années, il participe comme chanteur/musicien sur les concerts de Marie Payen.



Les créations 23-24

L'Art de la joie

Goliarda Sapienza / Ambre Kahan

Création novembre 23 à La Comédie de Valence

et aux Célestins Théâtre de Lyon (Parties 1 et 2)

Disponible en tournée en 24-25

En finir avec leur histoire

Marc Lainé

Création le 11.01.24

Disponible en tournée en 24-25

Le temps des fins

Guillaume Cayet

Création le 22.05.24

Disponible en tournée 24-25

À venir en 24-25

Entre vos mains

Une trilogie fantastique (3)

Marc Lainé

Avec les oeuvres de: Bertrand Belin, Alice Diop (sous réserve), Éric Minh Cuong Castaing, Penda Diouf, Alice Zeniter, Stephan Zimmerli

Création 1^{er} semestre 25

Édène

Alice Zeniter

Création novembre 24

Sœur-s, nos forêts aussi ont des épines

(titre provisoire)

Penda Diouf / Silvia Costa

Création janvier 25

À Sec - chroniques de la fin

Marcos Caramés-Blanco / Sarah Delaby-Rochette

Création printemps 25



Également disponibles en 24-25

En travers de sa gorge

Une trilogie fantastique (2)

Marc Lainé

Création le 27.09.22

Ladilom

Tünde Deak / Léopoldine Hummel

Création le 19.07.22

Tünde [tyndɛ]

Tünde Deak

Création le 09.03.22

Nos paysages mineurs

Marc Lainé

Création le 21.09.21

Nosztalgia Express

Marc Lainé

Création à huis clos le 19.01.21

Comédie / Wry smile Dry sob

Samuel Beckett / Silvia Costa

Création à huis clos le 04.10.20

La Vie invisible

Guillaume Poix / Lorraine de Sagazan

Création le 22.09.20